Le Sage dans la ſolitude. Par Mr. l'abbé Pey, chanoine de l'égliſe de Paris. A Paris, chez Guillot. 1787. 1 vol. *in*-12.

LE célebre Young avoit fait un ouvrage ſous le même titre. Mais il s'y trouvoit des longueurs par leſquelles l'éloquence un peu prolixe du poëte anglois affoibliſſoit l'effet de ſes tableaux; il s'y trouvoit divers paſſages dont des conſidérations plus graves encore demandoient la ſuppreſſion; car avec toute ſa philoſophie, le ſublime chantre de l'immortalité n'étoit rien moins que parfaitement conſéquent (a). Par ces conſidérations, M^r. l'abbé Pey, depuis longtems connu par des ouvrages qui réuniſſent tous les éloges (b), n'a

(a) Octob. 1771, p. 243. —— « Il mourut, » dit un biographe, avec la réputation d'un » homme de génie mais dénué de cette fer- » meté de principes qui fait les ames fortes » & conſéquentes. Dans ſes poëmes funebres, » il ne paroît occupé que de l'éternité; dans » ſa vie, on voit un homme qui flatte con- » tinuellement les grands par les éloges les » moins meſurés. Ses haines, comme ſes » prédilections, étoient ſans motif fixe & » ſans conſiſtance. On ſait avec quelle lâcheté » il encenſa Voltaire; & c'eſt le même hom- » me qui le régala un jour de l'épigramme » la plus ſanglante *. »

* 1 Fév. 1786, p. 180.

(b) 15 Decemb. 1779, p. 649. —— 1 Fév. 1780, p. 178. —— 15 Mars 1781, p. 391 —— 15 Mai 1781, p. 85.